



Départ, arrivée : Place Saint Lambert

Parcours : 5-6 km

Durée : 1h20 à pied
30 min en vélo

Accessibilité : A pied : bonnes chaussures ou bottes car passages boueux au niveau des bois.
A vélo : prendre un VTT car passages boueux.

Transport en commun : ligne TEC n° 451 (Charleroi-Philippeville-Couvin), arrêt
Place Saint Lambert

Restauration, produits du terroir :

- Boucherie Colaux (Grand Route, 61)
- Boucherie Declercq (Grand Route 54)
- Boulangerie Olivier (Grand Route 40)

- La ferme château (Grand Route, 47) : gîte à
la ferme, chambres d'hôtes, restaurant (sur réservation)

Café : LE SAINT ELOI (Grand Route, 65).

Un petit bout d'histoire

Citée dès le XI^e siècle sous les formes : Nefia en 1060, LanaiFFE vers 1070, Neffia en 1128, La Neff en 1569, il faut chercher l'origine de Laneffe dans le mot "effe" qui signifie eau, étang ou marais en roman. Ce village traversé par la Thyria est coupé en deux par la nationale Charleroi-Couvin. Il comptait à peine 300 âmes en 1800 et est à ce jour peuplé de 1830 habitants.

Les numéros ci-dessous font référence à la carte.

+ Eglise Saint Lambert L'Eglise est dédiée à Saint-lambert et fut construite entre 1732 et 1740. Elle est l'œuvre de l'architecte Jean-Baptiste Chermanne (architecte de l'actuelle cathédrale de Namur). Il s'agit d'un édifice à trois nefs, à clocher bulbeux, entièrement en pierre du pays. En 1956, elle a fait l'objet d'un classement par la Commission des monuments et des sites, en même temps que le mur de clôture de l'ancien cimetière qui l'entoure. En 1971, l'architecte Simon Brigode l'a restauré.

1 Le « vieux » Château Il se localise en face de l'église. Celui-ci aurait été bâti vers 1630 pour la famille de Fecherouille. Les seuls éléments probants étant la taque de cheminées d'un des salons datée de 1633 et provenant d'anciennes dépendances et une pierre calcaire sur laquelle est gravée la date de 1645. L'état actuel semble remonter à la fin du XVII^e siècle. Début du XIX^e, une tour fut ajoutée à la façade nord.

2 Point de vue remarquable. Panorama typique de l'Entre-Sambre-Et-Meuse entre **2** et **3**. Château d'eau des Flaches (GR129), terril du Bourbier, éoliennes de Tarcienes, villages de Gourdinne, Thy le Château (GR12) et Pry, clocher bulbeux de la basilique de Walcourt. A partir d'ici, il vous est possible de prendre un raccourci via **Z**.

3 Raccourci Il est possible à partir de ce point de prendre un raccourci qui vous permettra d'éviter un tronçon passant par la rue des Ourmes.

- Y** Rue des Ourmes Ce tronçon de route est dangereux par la vitesse des véhicules et les nombreux charrois qui le fréquentent. Soyez donc prudent !
- 4** Durant la période romaine, Laneffe était situé sur la chaussée romaine qui conduisait de Bavay à Trèves, dite « La Havette ». Celle-ci passait aux lieux-dits « Norgimont et Nandrivau ».
- 5** Point de vue remarquable sur le village de Laneffe, La N5 et au loin Somzée.
- 6** La fontaine Saint Eloi En cet endroit, a lieu, chaque année, le dimanche matin durant la marche folklorique (le dimanche le plus proche du 25 juin) la bénédiction des chevaux et la distribution des petits pains et des fanions de Saint-Eloi :
- Selon la légende, Saint-Eloi avait un cheval très doux qu'il légua à l'abbé de l'église où il fut enterré, mais l'évêque de l'endroit s'en étant emparé, le cheval devint méchant. Le cupide évêque le rendit à son propriétaire et l'animal s'est alors adouci. On évoque donc Saint-Eloi pour les chevaux de trait et surtout pour l'apaisement des chevaux turbulents.
 - La distribution de petits pains et des fanions de Saint-Eloi : Ces petits pains sont des symboles de partage et d'amitié. Bien qu'ayant vécu à la cour du roi Dagobert, Eloi a toujours été au service des plus pauvres. Les petits drapeaux de forme triangulaires représentent le Saint, un cheval de trait et une église. Beaucoup de personnes attachent ces fanions dans les écuries au-dessus de la tête des chevaux.
- X** La ferme Château Située en contrebas de la nationale 5, le long de la Thyria, elle accueille actuellement les touristes grâce à ses chambres d'hôtes et son gîte à la ferme. Cette construction néo-traditionnelle en moellons de calcaire a été rebâtie au 19^{ème} siècle. Ayant subi certains dommages après l'incendie de la guerre 1914/1918, elle fut restaurée en 1923/1924. Durant la seconde guerre mondiale, elle a de nouveau été sinistrée lors d'un bombardement allemand, en mai 1940, et reconstruite.

La Confrérie et la marche Saint Eloi Saint-Eloi est fêté par les Laneffois, le 1^{er} décembre (date de sa mort en 659) et le dimanche le plus proche du 25 juin, date correspondant au transfert de ses reliques en la cathédrale de Noyon en France en 1157. La confrérie Saint Eloi fut approuvée le 20 juillet 1640 par une bulle du Pape Urbain XIII. Elle avait pour vocation l'aide aux pestiférés. Dès le 30 juin 1726, on trouve l'existence d'une procession. Anciennement, les processions étaient rehaussées par la présence d'escortes armées, pour leur protection mais aussi pour rendre les honneurs. Actuellement, les escortes sont fournies par les marches folkloriques. Au 16^{ème} siècle, on faisait appel aux sociétés de l'époque, par exemple les gildes d'archers ou d'arquebusiers.

Quelques dates

Vers 1848 : apparition du chemin de fer : ligne Berzée-Laneffe



































1855 : construction de la gare

AU XIX^e Siècle, parmi les nombreuses activités artisanales implantées, il y avait une brasserie localisée au pied de la rue des Battis. Ses bières en tonneaux étaient vendues à Laneffe et dans les alentours.

1910 : l'éclairage électrique est adopté par le conseil communal pour la commune de Laneffe

1972 : village coupé en deux par le tracé de la N 5.

Roadbook :

Départ : Place St Lambert / sur la Place, face à l'église,  / **1**  / Rond point 
 , rue de la Bourlotte,  / Rue de Majonry  / Rue de Norgimont  /  chemin
de terre, lisière du bois /  **2** /  **3**  (bois derrière soi) /  / chemin de
terre  **Y**  /  Rue des Ourmes sur 100 m (prudence) /  chemin de terre 
direction bois /  suivre sentier dans bois  / **Z**  **4** /  /  lisière bois 
 70 m  / **5** chapelle  dans Rue Nandrivaux / maison  Rue Vieille Route 
 Grand Route /  vers le centre du village 300 m /  juste avant église Rue Fontaine
Saint Eloi /  **6** /   arrivée : Place Saint Lambert.

Un tout grand merci à Michel Castille et à Francis Poncin pour leurs nombreuses et précieuses informations. Merci aussi à Thibault Roy (GAL Entre Sambre et Meuse).

Sources :

Patrimoine Monumental de la Belgique – Wallonie, Vol.9. Prov.

Namur, arrondis. Philippeville Tome 2 (P-W), Ministère de la communauté française, Admin. Du patrimoine culturel. P. Mardaga, éditeur.

Comité des Salles paroissiales, « Laneffe, mon village... »

SOUMOY E., Laneffe un peu de ses origines, in Le Point virgule, 1er juin 2002, pp1.

SOUMOY E., Laneffe...histoire...tradition, folklore..., Le Point virgule, 1er juin 2002, pp8-9.

BOQUET Y., La fête de la Saint-Eloi à Laneffe, in Le Point virgule, 1er juin 2002, pp10.